

WANG CHUNYU

Peintre chinois



**La nuit
noire
me donne
les yeux
noirs
mais
je les utilise
pour trouver
la lumière .**

Gou Ghen
Ecrivain chinois
contemporain.

Son parcours

- 1997-2001 : études à l'Académie des Beaux Arts de Harbin
- 2000 : exposition à l'Université de Harbin
- 2001 : arrivée en France
- 2002-2004 : études d'arts plastiques à l'Université de Rennes 2
- Octobre 2006 : exposition au Parlement de Bretagne à Rennes
- Avril 2009 : exposition à l'Institut Confucius de Bretagne à Rennes.
- Depuis 2004 : poursuit un cycle d'études à l'Ecole des Beaux Arts de Rennes.

Son cheminement artistique

Wang Chunyu naît le 9 avril 1976 au sein d'une famille d'artistes. Sa mère est musicienne et son père, peintre traditionnel chinois, est professeur à l'Université de Harbin . La célébrité de ses cours lui vaut de nombreuses demandes de leçons particulières. C'est ainsi que dans la maison familiale, le jeune Chunyu vit entouré d'artistes dès son plus jeune âge.



Tout naturellement, il souhaite suivre les traces d'un père qu'il admire et se tourne lui aussi vers le monde de l'art. Après un cursus d'études artistiques et pédagogiques à l'Académie des Beaux Arts de Harbin, jeune diplômé, il se lance dans une carrière d'enseignant.

Au bout de deux années, malgré un métier stable qui lui vaut des revenus décents et l'admiration de ses proches, ce jeune professeur a soif « d'autre chose ». Curieux d'explorer de nouveaux horizons artistiques, il quitte tout pour la France « terre des arts et de la liberté » avec l'espoir de se « trouver lui-même ».

Après deux ans à Brest passés à étudier le français, il est admis au département d'Arts Plastiques de l'Université de Rennes 2 où il découvre l'art contemporain.



« Je suis venu apprendre en France comme un moine étudier les livres sacrés ! » dit-il

Puis, c'est l'Ecole des Beaux Arts de Rennes où il doit travailler dur et mener une réflexion a priori bien éloignée de la démarche des artistes de son pays natal. Découverte d'un monde ouvert et fascinant et peut-être d'un lien avec l'univers de l'art traditionnel chinois dont la démarche millénaire révélerait une étrange modernité.

Son ambition

« Je compte passer encore trois ans à Rennes pour terminer mes études à l'Ecole des Beaux Arts. J'envisage ensuite des études à Paris afin d'obtenir mon doctorat. »

Et après, Chunyu ?

« Après, on verra...J'aimerais un jour percer dans le monde de l'art contemporain mais j'ai aussi en moi tout un héritage culturel que j'ai besoin de faire fructifier. Pour l'instant, enseigner la peinture traditionnelle chinoise me permet de renouer avec mes racines et, tout en guidant les stagiaires, de me pencher avec les plus avancés sur la façon de faire évoluer cet art vers une expression plus libre, plus personnelle. »

Son approche de l'art

« J'ai une prédilection pour la peinture. Ses capacités sont illimitées... Elle peut rendre visible les choses qui ne le sont pas... Je m'intéresse beaucoup à l'esthétique du mouvement, des contrastes, des vibrations, des transparences, du jeu des vides et des pleins... J'aime travailler le geste qui donne vie à l'œuvre, mener une peinture au delà de ses limites matérielles...en cultivant le flou qui donne sur l'infini... »

Mais, Chunyu, ne sommes-nous pas là tout près de
l'esthétique ...chinoise ?

« ...vous savez, en Chine, mes idoles sont les peintres de la liberté et de l'essentiel : Ba Da Shan Ren, Qi Bai Shi,... »

Réponse... à la chinoise !



Chun Yu